

ployeur qui est resté sourd à ses revendications, surenchérit Thierry Herb, secrétaire général CFDT interpro dans l'aire urbaine. Ce mouvement résulte d'un déficit de dialogue social, d'un non-respect de la convention collective. Ici, les salariés assurent leurs devoirs. Pas le patron. La seule façon de dire « stop », c'était la grève ».

Intersport Andelnans solidaire

Il est 9 h samedi. Les drapeaux orange de la CFDT ont investi le parvis du magasin Intersport du

Dans un esprit d'apaisement

« Je suis à la barre d'Intersport depuis 1989 et il n'a jamais été dans mes objectifs d'exploiter les gens. C'est le premier conflit social que je traverse, le premier coup de pied au cul que je reçois. Dans un esprit d'apaisement, j'ai accédé aux demandes des salariés », confiait hier à la sortie des négociations le Pdg Claude Fogarolo qui regrette d'avoir appris le mouvement de grève le matin même alors qu'il se trouvait chez son médecin. Quand on évoque les salaires qui n'augmentent pas chez Intersport, il rétorque « depuis trois ans, les salariés bénéficient de primes d'objectifs », les dimanches travaillés dont la rémunération n'est pas dans les clous, il renvoie la balle à sa directrice des ressources humaines : « je suis le patron mais je ne fais pas les fiches de paie. Maintenant, je ne cherche pas à être dans l'illégalité. Ça sera régularisé ».

de décembre seront remaniés sur la fiche de paie de septembre avec régularisation sur cinq ans. Idem pour les heures supplémentaires, tandis que deux jours supplémentaires sont octroyés pour congés fractionnés. En janvier 2012, des négociations seront entamées pour un 13e mois. « Les discussions furent longues, tendues et difficiles mais nous sommes très satisfaits », conclut Christian Boualouache. À 15 h, le magasin rouvrait. L'enseigne promet une rentrée gagnante pour sa clientèle. Elle l'est pour le personnel.

Françoise Jeanparis

bas ; Evan de Julie Schuster et Grégory Naviet,

28.08 : Lola de Françoise Wuillamier et Georges Talureau ; Elynda d'Isabelle Bourre et Joano Rodrigues Guimaraes ; Clara de Justine Sahn et Hervé Delattre ; Alessia de Nadège Lignon et Claudio Bechir.

29.08 : Noah de Jennifer Delpuech et Jérémy Fresard ; Mensure d'Hilal Yuksel et Soner Yuksel ; Nathan d'Emilie Arnoux et Stéphane Midot.

30.08 : Lorenzo de Coralie Jupille et Frédéric Lopinot ; Azad d'Ozlem Keles et Bülent Baris ; Zoé de Julie Pouhin et Nicolas Seiller ; Manon de Julie Luthringer et Florent Cuenot.

31.08 : Lucas de Céline Rollin et Jean-François Fabbri ; Aéna de Gaëlle Magnarini et Sylvain Deboulet ; Benjamin d'Emilie Moreda Da Silva et Olivier Passant.

Histoire Célébration de la vigne et du vin

Les premiers jours de septembre célèbrent la vigne et la vendange. Avec une certaine avance cette année, dictée par une météo favorable.

Voici venu le temps des vendanges et des incontournables foires aux vins. A Arbois, on a déjà opéré dans la vigne de Pasteur. Nos voisins du Jura, d'Alsace et de Bourgogne vont engranger un nouveau millésime prometteur. Rien de pareil ici, mais cependant à regarder de près quelques arpents de jeunes vignes qui font la fierté de Saint-Dizier-l'Évêque, de la Miotte et du coteau de Fleur d'épines à Montbéliard. Des vignes symboliques certes, mais qui annoncent un petit vin de pays rondelet aux couleurs du passé viticole de notre région. Bientôt, Montbéliard espère faire sa première vendange dans la vigne lilliputienne plantée sur la

côte de Roses, à la limite de Sainte-Suzanne. Un carré pentu, plein sud et bien abrité qui a été initié par la précédente municipalité dans le cadre du jumelage avec Ludwigsburg. Avec des cépages de sylvaner, de riesling et de trollinger (pour les rouges), la vigne montbéliardaise devrait donner à terme quelque mille bouteilles. Il a été dit que la récolte serait vinifiée en Wurtemberg où le duc lui-même possède un important vignoble qui produit notamment un crémant riesling baptisé « Herzog von Württemberg ».

Des vignes depuis le Moyen Âge

Autour de la vigne et du vin, la présente vendange rejoint un passé nostalgique au temps où la vigne tenait une bonne place dans l'histoire du Pays de Montbéliard. Et ce depuis le XV^e siècle. La région possédait des vignes, propriété des seigneurs et de particuliers comme



Autrefois abondante dans le pays, la vigne retrouve ses lettres de noblesse à St Dizier, La Miotte et Montbéliard-Côte de Roses. Photo Yves Pradeilles

l'indiquent des noms de certaines rues ou lieux-dits à Audincourt, Sochaux, Valentigney, Mandeuve, Montbéliard etc. Le vin de pays, sans grande préten-

tion sous nos climats, était de consommation courante. Toutefois, les plus fortunés abondaient leur cave avec des vins importés d'Alsace.

Puis un jour, la vigne disparut des coteaux, victime du mildiou, de l'odieux et du phylloxera qui l'acheva vers 1880. La concurrence des vins importés par la voie

fluviale lui porta un coup fatal. Tout resta en léthargie jusqu'à la réapparition récente de petits arpents de vigne ici et là. A Montbéliard, rue des Acacias, le carré municipal semble renouer avec le passé viticole sans vouloir pourtant jouer dans la cour des grands. Une initiative sympathique qui tient plus du folklore local que des grandes ambitions bourguignonnes ou alsaciennes.

Mais au fait, de quand datent les premières mentions de vignobles dans la région ?

L'historien Pierre Pegeot affirme que la vigne a été plus répandue qu'on ne le soupçonne, à preuve les toponymes médiévaux comme « la Vignate » à Dampierre-sur-le-Doubs (1376).

A Montbéliard, on trouvait des vignes à la Citadelle (Sous-la-Croste), à la Rigole et à la Rouchette mentionnées dans un acte de 1432. Il y avait aussi celles de Fleur-d'Épines et du Tiergarten.

Yves Pradeilles